



Un champion disparaît

ST-URSANNE-LES RANGIERS Plusieurs fois couronné en France et champion d'Europe en 2008, Lionel Régal s'est tué au cours d'une épreuve dont il était devenu le maître absolu.

FRANÇOIS LAMARCHE

Habituées sur les épreuves en côte, les interruptions de course n'inquiètent a priori plus personne. Sauf lorsqu'elles se prolongent indéfiniment. Dimanche dernier, du côté des Malettes, alors que la météo capricieuse – doux euphémisme – avait ouvert les vannes d'une pluie diluvienne, aucun observateur ne s'est parti-

culièrement affolé lorsque, peu avant midi, plus aucun bolide n'était en route.

Pour les rares mordus placés en bordure de route comme pour les occupants de la tribune officielle, l'heure de l'apéro avait sonné. Hormis quelques commissaires et autres fonctionnaires particulièrement concernés, personne ne se doutait à ce moment-là qu'un drame se jouait entre Les Grippons et Le Maran.

RUMEURS Au fil des minutes, l'attente se faisait longue. Les premières suppositions commençaient à se propager. Comme à son habitude, la rumeur se composait de tout et de rien. Sur les écrans de contrôle, une liste de résultats apparaissait. Les principaux protagonistes de la course y figuraient sous la rubrique «abandon». Le dernier à avoir pris la piste était le multiple champion de France Lionel Régal. Et l'attente se poursuivait. L'ambiance devenait pesante. «Régal s'est planté dans le mur, juste après le départ. Il est sorti de la voiture, ils l'ont conduit à l'hôpital»: telle était «la nouvelle» qui circulait entre midi et 13 h en l'absence de toute information officielle.

Une grosse poignée de minutes plus tard, un autre tuyau arrivait et prenait rapidement de l'ampleur: «Lionel est sorti au poste 18, au-dessus des Grippons.» L'inquiétude commençait à gagner les connaisseurs de la piste. Et les pires scénarii se mettaient en place.

Le vol d'un hélicoptère, le passage d'une voiture de police ajoutaient à l'in-

quiétude. Les mines se fermaient, les yeux s'embaient, toujours en l'absence d'informations officielles. «Techniquement la maréchaussée n'a rien à faire sur la piste si l'événement n'est pas d'une gravité extrême», avançaient les initiés.

«Arrêtées» depuis midi moins un quart, la pendule indiquait environ 13 h 30. Pour la première fois, la dramaturgie s'insinuait dans les commentaires. Silencieux depuis la mi-journée, les speakers de la manifestation l'étaient encore. Le drame touchait-il le pilote, des commissaires ou des spectateurs? «C'est grave, très grave, mais je ne peux pas en dire plus pour l'instant», lâchait un habitué de la course.

COURSE ARRÊTÉE Cinq minutes avant 14 h, les haut-parleurs crachaient. D'aucuns rêvaient à une reprise des hostilités. Mais la voix du speaker n'avait rien de joyeux. Le timbre était sombre et monocorde à la lecture du communiqué laconique de la direction de course: «Ce dimanche 15 août à 11 h 43, la voiture numéro 65 du pilote Lionel Régal est sortie de la piste avant le poste 18. Le décès du pilote a été constaté. Sur ce fait, la direction de course a pris la décision d'arrêter la manifestation.»

Une chape de plomb remplaçait la pluie au-dessus des Rangiers. La rage au cœur, les larmes aux yeux, le regard hagard, le public quittait les lieux. Le microcosme du sport automobile venait de perdre un ami, un pilote exceptionnel et un champion.



Lionel Régal était devenu une figure incontournable de la course de côte et des Rangiers où il avait triomphé à 5 reprises.
Photos Leprat/Kaufmann

HOMMAGE

ADIEU LIONEL

Lionel, nous nous sommes rencontrés pour la première fois dans le parc coureurs à St-Ursanne il y a quelques années. Puis nous nous sommes revus du côté de La Caquerelle. Quelques phrases échangées entre un super pilote et un journaliste curieux de connaître le sentiment d'un champion qu'il soit vainqueur ou non. Toujours avec le sourire, toujours avec gentillesse et disponibilité. Nous nous sommes croisés sur le Trophée Andros, nous avons devisé sur la glace et le pilotage particulier de ces drôles de bolides. L'hiver dernier, la présence du «petit Suisse» Jonathan Hirschi à tes côtés sur les arènes gelées nous a encore rapprochés. Comme d'ailleurs ce passage sur «ton» circuit de Val-Thorens pour une dure journée d'initiation à la conduite glacée. Dimanche, en t'attendant aux Rangiers, je me réjouissais de te revoir. J'imaginai déjà nos discussions de l'hiver prochain, entre deux tas de neige, et en parlais avec quelques connaissances présentes dans la tribune qui t'appréciaient autant que moi. Puis cette atroce nouvelle est tombée. Nous n'étions pas vraiment amis, des copains plutôt. Mais comme à beaucoup d'autres, tu vas me manquer. Adieu Lionel, adieu copain! F.L.

LE PARCOURS DE LIONEL RÉGAL

Né en juillet 1975, «Lio» a fait ses débuts en compétition en 1993 avec un proto, suivant les traces de Marc, son papa pilote de monoplace. Cruelle ironie du destin, ce dernier se tua en course du côté de Tarbes en 1997. La saison suivante, le Lyonnais devenait le plus jeune vainqueur d'une course de côte en championnat de France avec une F3000. Entre 2005 et 2009, il décrocha cinq titres nationaux, accompagnés d'une couronne européenne en 2008. Sur les tables des Rangiers, son nom figure à cinq reprises (2002, 2004, 2006, 2007 et 2008) au sommet de la hiérarchie. Depuis quelques hivers, il participait également au Trophée Andros. F.L.

Steiner gagne sous la pluie

ST-URSANNE-LES RANGIERS En véritable funambule, le Bernois a remporté l'unique manche disputée dans le Jura.

REVUE AUTOMOBILE

Marcel Steiner a poursuivi sur sa lancée victorieuse d'Anzère et Hauenstein (Allemagne) en remportant la seule et unique manche disputée dans le Jura.

Le Bernois a fait la démonstration de ses capacités hors du commun sous la pluie en s'imposant devant le surprenant Roland Bossy, lequel étrennait une Osella F30 similaire à celle du nouveau champion d'Europe Simone Faggioli. Ce dernier avait fait faux bond aux organisateurs à la dernière minute. «Elle offre plus de stabilité qu'une F3000 à haute vitesse. Comme je manque de pratique et que le set-up n'était pas idéal, je peux être satis-

fait du résultat», lançait Bossy.

3e, Florian Lachat estimait pour sa part avoir signé d'une de ses meilleures performances». Au championnat, lui et Steiner se partagent désormais le leadership et creusent l'écart sur Jean-Jacques Dufaux qui a abandonné après quelques mètres seulement.

Derrière les Français Schatz et Ritzen (4e et 5e), Reto Meisel a pour sa part réalisé l'exploit de devancer sur sa Mercedes-Judd les F3000 de Fausto Bormolini (7e) et Alban Thomas (8e).

IANNIELLO SOMBRE Du côté des «vraies» voitures fermées, Bruno Ianniello a dû s'avouer vaincu, la transmission de sa Lancia s'étant bloquée au beau milieu de St-Ursanne. Ayant embarqué sur une Delta destinée à l'un de ses clients, le Bâlois espérait limiter les dégâts mais il n'inscrivait finalement qu'un point.

Hans Schori n'a pas manqué de s'engouffrer dans la brèche, dominant le groupe El devant un René Laubscher enfin performant. Le triomphe du Lucernois ne fut cependant pas absolu puisque le Français Nicolas Werver le devança au volant de sa Porsche 997 du groupe GT, remportant au passage le classement de la catégorie 1 du championnat d'Europe (N/A/GT/S2000)



Marcel Steiner a fait étalage de sa maîtrise exceptionnelle sous la pluie. Photo Menzingers

Mentionnons encore le triomphe de Werner Rohr en Interswiss et les superbes succès, face aux stars européennes, de Toni Büeler (N/IS-N) et Roger Schnellmann (A/IS-A). La déroute de Ianniello permet d'ailleurs à ce dernier de prendre la tête du championnat tourisme.

A signaler enfin, en Supersérie, le succès de Cédric Junod aux commandes de sa Nissan GT-R.

COULÉE D'EAU Bien entendu, au terme de cette funeste journée, un seul sujet accaparait les discussions.

L'accident de Régäl semblait avoir été provoqué par une coulée d'eau qui avait fait décrocher l'arrière de la Reynard. Celle-ci était allée ensuite percuter un arbre, se brisant en deux à la hauteur du cockpit. Contrairement à ce qui s'était passé lors de l'accident d'Eric Bergerand en 2007, la cellule de survie n'avait cette fois pas tenu le choc.



Roland Bossy. Photo Kaufmann

RÉSULTATS

St-Ursanne-Les Rangiers, 5169 m. Course interrompue. Classement après une manche. Résultats complets sous www.rangiers.ch

Vainqueurs de groupe
SuperSérie: Junod, Nissan GT-R, 2'39''54.
N/IS-N: Büeler, Mitsubishi Evo X, 2'21''63.
A/IS-A: Schnellmann, Mitsubishi Evo VIII, 2'28''28.
GT: Werver (Fra), Porsche 997 GT3, 2'20''45.
El: Schori, Mitsubishi Evo RS, 2'27''04.
IS: W. Rohr, Toyota Corolla, 2'38''58.
E2: Steiner, Martini Mk77-BMW, 2'07''91.
Renault Classic Cup: Krebs, 2'33''38.
Abarth Trofeo Rally: Brera, 2'48''24.
Scratch: 1. Steiner, 2'07''91; 2. Bossy, Osella FA50, 2'09''17; 3. Lachat, Tatuus-Renault S2000, 2'11''88; 4. Schatz, Lola T94/50, 2'12''30; 5. Ritzen, France, Lola B99/50, 2'14''70; 6. Meisel, Mercedes 190-Judd, 2'16''38; 7. Bormolini, Reynard K02, 2'17''44; 8. Thomas, Lola B99/50, 2'20''41; 9. Werver, Porsche 997 Cup, 2'20''45; 10. Kramsky, Reynard K10, 2'20''92; puis 13. Volluz, Renault Tatuus, 2'24''04; 15. Salomon, Tatuus, 2'25''57; 16. J.-F. Chariatte, Tatuus, 2'26''86; 22. A. Chariatte, Dallara-Opel F394, 2'32''12; 23. Bergerand, Tatuus, 2'33''64; 24. Bühler, Porsche 997 Cup, 2'34''09; etc.

Championnat suisse tourisme (prov.):
 1. Schnellmann, 78 points; 2. Büeler, 71,5; 3. Schori, 70; 4. Mächler, 67,5; 5. Ianniello, 65; etc.

Championnat suisse, voit. de comp. (prov.):
 1. Lachat et Steiner, 71; 3. Dufaux, 53; 4. Riva, 48; 5. Balmer, 46; etc.

Prochaines épreuves: Massongex-Vérossaz, le 23 août.